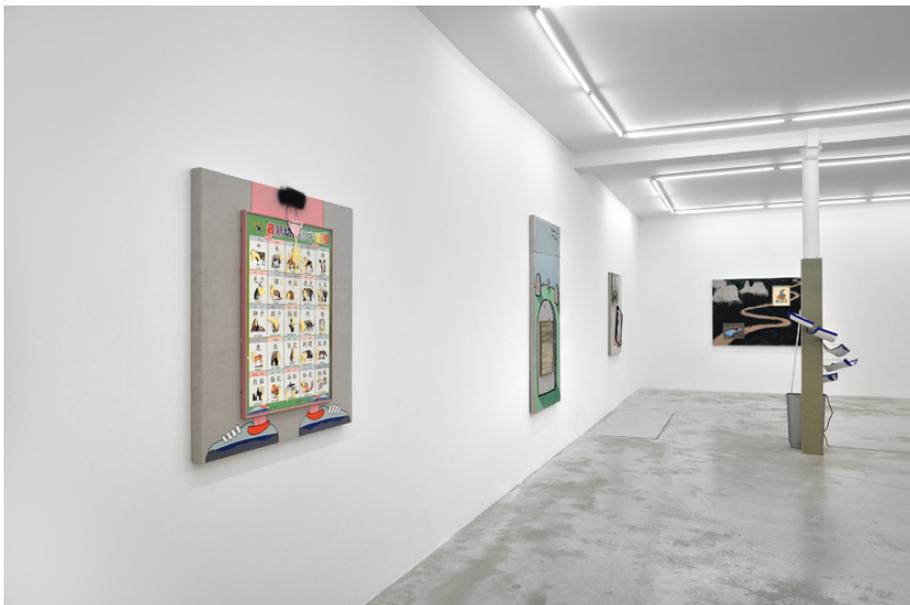


**Pressrelease**

**Joel Kyack**

**Point at The Thing That's Furthest Away**

**23.11.2013 - 11.01.2014**



Exhibition view

*ENGLISH*

Praz-Delavallade is pleased to present Joel Kyack's first exhibition with the gallery, 'Point at The Thing That's Furthest Away'. With a particular humor as his consistent material, this show expands Kyack's project-driven, bricolage practice into seven new paintings and one fountain.

I moved into my present studio a year ago, one block from two large thrift stores in a primarily industrial neighborhood of Los Angeles, a thin sliver of land nestled between a river and a railroad and a highway. These stores (and the streets surrounding them) become regional way stations and dumping grounds for unwanted things deemed too much of a pain-in-the-ass or worthless to sell. I began a daily ritual of wandering these stores, monitoring their inventories for objects of interest as potential inclusions in future work.

Learning the rhythms of the stores' particular stocks, I was drawn to their collections of framed images. Frequently

rotating, these images range wildly, from original drawings to posters, from awards to memorabilia, from studio portraits to framed advertisements. These framed images began to find their ways onto canvases, re-contextualized within paintings that aimed at humorous, energetic, gestural efficiency and play between the painted canvas and the framed image.

I'm interested in the frame changing the importance of that which it frames, allowing an individual to express or underscore an interest or value by formally re-presenting it. The frame signifies that it is finished and of certain quality, ready for the world-at-large to potentially consume. It locks it down. The paintings free the images from this stasis by using them as raw material in a larger context. This situates the process of making, referencing, and borrowing at center stage. It shines a bright, unashamed light on it. It opens up a conversation about the root of inspiration and interpretation.'

? Joel Kyack  
October 2013

Joel Kyack is an artist living and working in Los Angeles. Recent solo projects include 'Escape to Shit Mountain' at François Ghebaly, Los Angeles; 'River / Stream / In-Between' at Kate Werble, New York; and 'Superclogger', a public project produced with the Hammer Museum and LAXART, Los Angeles. Recent performances include 'Growing Pains Leave Stains' for Kaleidoscope at MACRO Testaccio, Rome, and 'Wattis up with this guy?' at the Wattis Institute, San Francisco. He received his BFA from The Rhode Island School of Design, attended Skowhegan School of Painting and Sculpture, and received his MFA from the University of Southern California. His works are part of numerous public and private collections, amongst others the Rubell Family Collection, Miami.

## FRANÇAIS

La galerie Praz-Delavallade est heureuse de présenter la première exposition qu'elle consacre à l'artiste américain Joel Kyack intitulée 'Point at The Thing That's Furthest Away?'. Avec son humour si particulier comme matière première, cette nouvelle exposition permet à Kyack de faire évoluer sa pratique toujours proche du bricolage vers la sphère picturale. Seront présentées ici sept peintures d'une nouvelle série ainsi qu'une sculpture fontaine.

?Il y a un an de cela, j'emménageais dans mon nouvel atelier, niché sur une petite parcelle entre une rivière, une voie de chemin de fer et une autoroute, et situé à seulement un bloc de deux grands thrift stores\* dans un quartier de Los Angeles par ailleurs essentiellement industriel. Ces entrepôts (et les rues aux alentours) sont devenus le lieu de dépôt privilégié pour de nombreux objets jugés désormais inutiles et invendables. J'ai commencé à me promener quotidiennement dans ces magasins à la recherche d'objets potentiellement utilisables pour de futures oeuvres.

Surveillant le rythme de restockage de ces boutiques, je me suis trouvé attiré par leurs étagères d'images encadrées. Réapprovisionnées fréquemment, ces images proviennent de contextes extrêmement variés: dessins d'artistes amateurs, posters et affiches, diplômes universitaires ou objets de collection, souvenirs, portraits de famille ou encore publicités encadrées. Re-contextualisées dans des peintures pleines d'humour et d'énergie, faisant usage d'une gestuelle forte, ces images statiques commencent à prendre un nouveau sens. Un jeu s'instaure entre la toile peinte et l'image encadrée.

Je m'intéresse au pouvoir de transformation que possède le cadre, permettant à toute personne d'exprimer et de souligner l'intérêt ou la valeur donnée à un objet. Le cadre signifie que l'oeuvre est terminée et lui concède une certaine

qualité. Elle est prête à rencontrer son public, l'artiste n'y touche plus. Dans mes tableaux, ces images deviennent un matériau parmi d'autres dans un contexte élargi, elles sont libérées de leur état d'inertie. La fabrication de l'oeuvre, l'emprunt et l'appropriation sont mis en lumière, de manière à questionner les sources de l'inspiration et les différentes façons de les interpréter.?

? Joel Kyack

Octobre 2013

Joel Kyack a reçu son BFA à la Rhode Island School of Design et son MFA à l'University of Southern California. Il vit et travaille actuellement à Los Angeles et a récemment fait l'objet de plusieurs expositions personnelles : ?Escape to Shit Mountain? à la galerie François Ghebaly à Los Angeles, ?River / Stream / In-Between? à la galerie Kate Werble à New York, ainsi que ?Superclogger?, un projet d'art public initié par le Hammer Museum et LAXART, Los Angeles. Il a réalisé également des performances comme par exemple ?Growing Pains Leave Stains? pour ?Kaleidoscope? au MARCO Testaccio à Rome et ?Wattis up with this guy?? au Wattis Institute de San Francisco. Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, dont la Rubell Family Collection à Miami.

\*Thrift stores : magasins qui écoulent principalement de la marchandise de seconde main, à des fins caritatives, à l'image des Armées du Salut ou Emmaüs en France.